

# CONFERENCE



Jeudi 21 novembre 14-16h, Salon Préclin

## L'EXPLOITATION SOCIOLINGUISTIQUE DE LA *THEORIE DES OBJETS DISCURSIFS* : LA NOMINATION DES CATEGORIES COMME ACTE DE LANGAGE

par Julien Longhi

Université de Cergy-Pontoise, CRTF (EA 1392)  
Pôle Lascod (Langage Société Communication Didactique)

Cette communication souhaite mettre en valeur la portée sociolinguistique d'une recherche menée en analyse du discours, sémantique et pragmatique, dont nous unifions les différentes dimensions sous l'appellation *Théorie des objets discursifs*. A partir de l'élaboration d'un modèle de sens tributaire à la fois d'une conception argumentative (Ducrot, Sarfati) et phénoménologique (Cadiot, Visetti) du langage, nous proposons une méthodologie d'analyse empirique du sens linguistique, à partir de corpus de données hétérogènes. Ces analyses, qui s'attachent à la caractérisation d'objets sociaux, permettent de considérer l'acte de nommer comme un acte de langage, et confèrent une portée sociolinguistique à l'analyse du discours. Dès lors, il s'agit de penser le syntagme *sémantique discursive* comme une « manière de faire » de la sémantique (au sens où « discursive » serait qualifiant plus que catégorisant, s'écartant d'autres approches de l'analyse du discours), et de se saisir des processus sémantiques pour en mesurer la portée théorique comme pratique.

Sur le plan théorique, cette communication explicitera l'articulation, dans le même mouvement d'analyse, des champs de la sémantique, de la pragmatique et de l'analyse du discours.

Sur le plan méthodologique, nous décrirons les aspects principaux qui confèrent à la *Théorie des Objets Discursifs* une assise empirique tout en s'appuyant sur un modèle du sens dynamique qui place la question du sujet au centre des interrogations.

Sur le plan pratique, nous montrerons que les retombées sociolinguistiques d'un tel modèle permettent d'éclairer l'analyse d'un objet de manière originale, et que les interactions entre sociolinguistique et analyse du discours peuvent se révéler fructueuses. En effet, en partant de l'analyse de pratiques langagières issues de différentes positions énonciatives, nous pouvons contribuer à décrire du point de vue langagier des locuteurs issus de champs sociologiques distincts.

Ainsi, à l'instar de la méthodologie d'enquête en sociologie (Beaud & Weber) nous nous dotons d'un thème (les jeunes de banlieue) et d'une question d'enquête (que nous disent les nominations de cette catégorie sociale sur les locuteurs qui en usent). Pour le passage du thème au terrain, nous constituons un corpus de données hétérogènes : cette spécificité permet de faire ressortir ce qui relève d'avantage du thème, et ce qui relève de la question et de la réponse apportée par rapport aux locuteurs envisagés. Le corpus est alors constitué d'un sous-corpus d'écrits scientifiques, et d'un autre sous-corpus d'articles journalistiques.

Reprenant à notre compte les acquis de la sociolinguistique, comme la sociolinguistique urbaine, qui montre que « les catégories urbaines (dont sont les discours sur les langues, les normes, les espaces) sont – ce que montrent des travaux déjà effectués – toujours relatifs à l'identité locative (assumée ou déniée) des locuteurs/locutrices impliqué(es) dans la recherche » (Bulot, 2011, p.13), nous montrerons que de manière similaire les catégories sociales sont relatives au positionnement énonciatif des communautés qui produisent les discours, et que les manières de dire retranscrivent une certaine vision de la société et des catégories qui la composent. L'objectif interdisciplinaire serait alors de tisser un continuum entre sociolinguistique et analyse du discours : si Bulot (2011) note que la dimension discursive (incluant non seulement les instances discursives mais encore les pratiques langagières situées des locuteurs et locutrices) est présente dans la sociolinguistique urbaine, il est plutôt notable que l'analyse du discours tient assez peu compte des aspects sociolinguistiques, dont elle pourrait pourtant tirer profit. En effet, les stéréotypes et les préjugés « conduisent à stigmatiser la diversité culturelle et linguistique, par la mise en œuvre d'un processus de minorisation, qui suscite des interactions concurrentielles et une asymétrie entre groupes » (Bertucci, 2013, p.91) : or, la *Théorie des Objets Discursifs* ambitionne justement de dévoiler ce qui relève de la stéréotypie du point de vue langagier, et d'en déjouer les ressorts qui freinent ou entravent le lien social. C'est donc par la prise en compte des pratiques langagières de communautés de sens que nous pourrions établir une caractérisation sociolinguistique qui tienne compte de l'ancrage sociologique des locuteurs concernés.

## **Bibliographie**

Beaud Stéphane et Weber Florence (2012), *Guide de l'enquête de terrain*, Paris, Editions La Découverte.

- Bertucci Marie-Madeleine (2013), « La diversité linguistique et culturelle à l'école de la périphérie : de facteur de ségrégation à instrument de l'inégalité des chances », *Glottopol : Lieux de ségrégation sociale et urbaine : tensions linguistiques et didactiques ?*, n°21, pp.80-97.
- Bulot Thierry (2011), « Sociolinguistique urbaine, Linguistic Landscape Studies et scripturalité : entre convergence(s) et divergence(s) », *Cahiers de Linguistique*, n° 37/1, EME, Cortil-Wodon, pp.5-15.
- Cadiot Pierre et Visetti Yves-Marie (2001), *Pour une théorie des formes sémantique*, Paris, PUF.
- Ducrot Oswald (1980), *Le dire et le dit*, Paris, Minuit.
- Garric Nathalie et Longhi Julien (2012, éd.), *L'analyse de corpus face à l'hétérogénéité des données*, *Langages*, n°187.
- Longhi Julien (2008), *Objets discursifs et doxa. Essai de sémantique discursive*, Paris, L'Harmattan, collection « Sémantiques ».
- Longhi Julien (2011), *Visées discursives et dynamiques du sens commun*, Paris, L'Harmattan, collection « Sémantiques ».
- Longhi Julien (2012, éd.), *L'énonciation et les voix du discours, Tranel (Travaux neuchâtelois de linguistique)*, n°56.
- Longhi Julien (2012), « Types de discours, formes textuelles et normes sémantiques : expression et doxa dans un corpus de données hétérogènes », *Langages*, n°187, pp.41-58
- Sarfati Georges-Elia (2011), « Analyse du discours et sens commun : institutions de sens, communautés de sens, doxa et idéologie », in Guilhaumou J. & Schepens P. (dir.), *Matériaux philosophiques pour l'analyse du discours*, Besançon : Presses Universitaires de Franche-Comté, pp.139-174.